

Monsieur et illustre Confrère!

Permettez, que j'ajoute à votre care de jardin, quelques petits mémoires, que je recommande à votre bienveillance. C'est surtout la maladie des pommes de terre, qui m'a forcé d'examiner la question de la génération spontanée, et je vous engage d'y diriger aussi vos observations, afin, que nous puissions former une opinion bien affermie par l'observation et par la théorie.

Comme je fais, que vous êtes toujours prêt à prêter vos secours libéraux, je vous parle aussi d'une affaire, qui n'a pas de rapport à la Botanique, mais qui m'intéresse beaucoup comme un Martius. J'ai l'honneur d'être votre compatriote par origine, car le premier Martius duquel je connois quelque chose s'appelloit Galeottus M. et étoit Prof. à Padoue et à Bologne et alors (de 1460 à 1470) Bibliothécaire de Mathias Corvinus, Roi d'Hongrie. Le Galeottus M. a laissé un manuscrit sur la Chironomie, dont un codex se trouve dans la Bibliothèque du Couvent S. Ant. de Padoue. Je désire vivement de voir et être de mon oncle,

et je vous prie de me prêter votre bienveillance,
se intervention à fin, que Mr. le Bibliothé-
caire du dit. Couvent me prêtât le Codex
pour quelques semaines. Je vous donnerai
toutes les garanties à demander pour que
l'ouvrage reviendra sauf et sain à votre
bibliothèque; et dans le cas, que vous pour-
rez me rendre le service je vous prie de
me signaler ce que je devrai faire pour
l'obtenir.

F'ai l'honneur d'être avec les senti-
ments de la plus haute considération

Monsieur et cher confrère

Votre

devoilé serviteur

Martius